

La traction animale pour revenir à une démarche traditionnelle et respectueuse

Le Dauphiné Libéré – 24 septembre 2014

Philippe Escalle de Saint-Quentin-sur-Isère utilise la traction animale pour travailler la terre et entretenir les vignes du domaine Mayoussier. Cette méthode fait partie du projet de “retour aux sources” d’Antoine Depierre du domaine Mayoussier. Rosalie remplace le tracteur.



Le choix de la traction animale dans les vignes du domaine Mayoussier n’est pas un hasard. « C’est un choix technique mais surtout philosophique, insiste Antoine Depierre. Je voulais revenir à une démarche traditionnelle qui respecte l’environnement. L’utilisation du cheval permet aussi d’accéder aux terres en coteau, évite le tassement des sols si problématique à l’agriculture aujourd’hui et favorise la vie bactérienne. Je ne tenais non plus à me retrouver seul dans

ma cabine de tracteur ! Lorsqu’on travaille avec les chevaux, on est au moins deux. Leur présence crée de l’échange et de la conversation avec les promeneurs. Ce contact avec les gens du coin est très précieux pour moi, même si parfois certains me prennent pour un “illuminé” !

« La terre gagne en maturité donc en production »

Quelques jours avant les vendanges au domaine Mayoussier, Philippe Escalle de la société “Traits à propos”, était en action avec sa comtoise Rosalie, sur les 1,3 ha de vignes plantées ce printemps. « J’interviens sur les terres du domaine depuis 2012. Avant la plantation des vignes, elles avaient toujours été en friche ».

Après les premiers labours, des prélèvements ont été effectués. « Ils ont révélé une terre très riche en azote et un terroir un peu sableux, informe Antoine. Cette terre était vierge, ce qui a fini de me convaincre de ne pas utiliser de pesticides et de désherbant, et de faire appel à la traction animale plutôt qu’au tracteur ».

Philippe intervient une dizaine de fois par an. « La terre gagne en maturité donc en production. Le sol est bien aéré et souple ».

Sa présence aux vendanges avec Rosalie est « une grande première ». Ils n’étaient jamais intervenus pendant la collecte du raisin. L’occasion de tester un système de transport “innovant” des fruits, une palette en bois montée sur des skis tractée par la comtoise... Le raisin fera donc le chemin des rangs de vigne au domaine, en traîneau.